

VIS À VIS

(Il y a plusieurs cadavres allongés côte à côte dans la grande salle du Funeral Parlor du cimetière, petit bâtiment de brique juste avant la conciergerie.)

À gauche : celles de Bergen Belsen. L'hyperthermie est efficace. On voit un Kapo brassard noir et lettres blanches et une surveillante-chef, énorme et panflue, soulever à bout de bras par la peau de la nuque, entre pouce et index, des tas de cadavres d'une maigreur extrême, tous au-dessous de 40 kilos, et les jeter en tas dans les fosses. Ce sont, dans les trous où des aubépiniers persistent sur les bords, des colonnes multiples entassées, infestées par les rats, incendiées, engrainées de typhus, renversées par des bulldozers, noircies de boue. Dans ces fosses-là, aucune n'aura le cercueil confortable d'une descendante d'Edgar Poe : équipé d'une télévision, d'un miroir pour la branlette, de bouteilles de gaz comprimé, d'un ventilateur, d'une réserve d'eau, d'aliments dans un petit frigo à batteries solaires et d'un appareil radio-émetteur pouvant avertir les forces de police...

À droite : les corps du père Michel Delépine, belge frontalier qui souffrait d'un kyste au pancréas et de trois bonnes sœurs seulement dodues, qui, voyant que le cadavre du curé n'a aucune raideur, s'animent à le sucer à grande goule chacune à son tour, en pleine impunité. Du coup, il durcit, redevient vif, et bientôt tenant correctement son rôle (sa température monte lentement le long du gros thermomètre rose et explose dans la bouche de la plus grasse des sœurs !), il laisse entendre un râle. Le praticien survenant reconnaît que le jeune prêtre expirant de façon accélérée a connu une "petite mort", la moelle revenue à son épine dorsale. Delépine, rappelé au vit remercie les deux sœurs de leur bonne morsure infligée à la Camarde et du coup de dents porté sur son gros orteil aveugle plutôt que sur le petit ! « Sans leur rôle, dit-il, mon rôle n'aurait eu l'oreille de personne ! »